



Jour 22 Nungwi

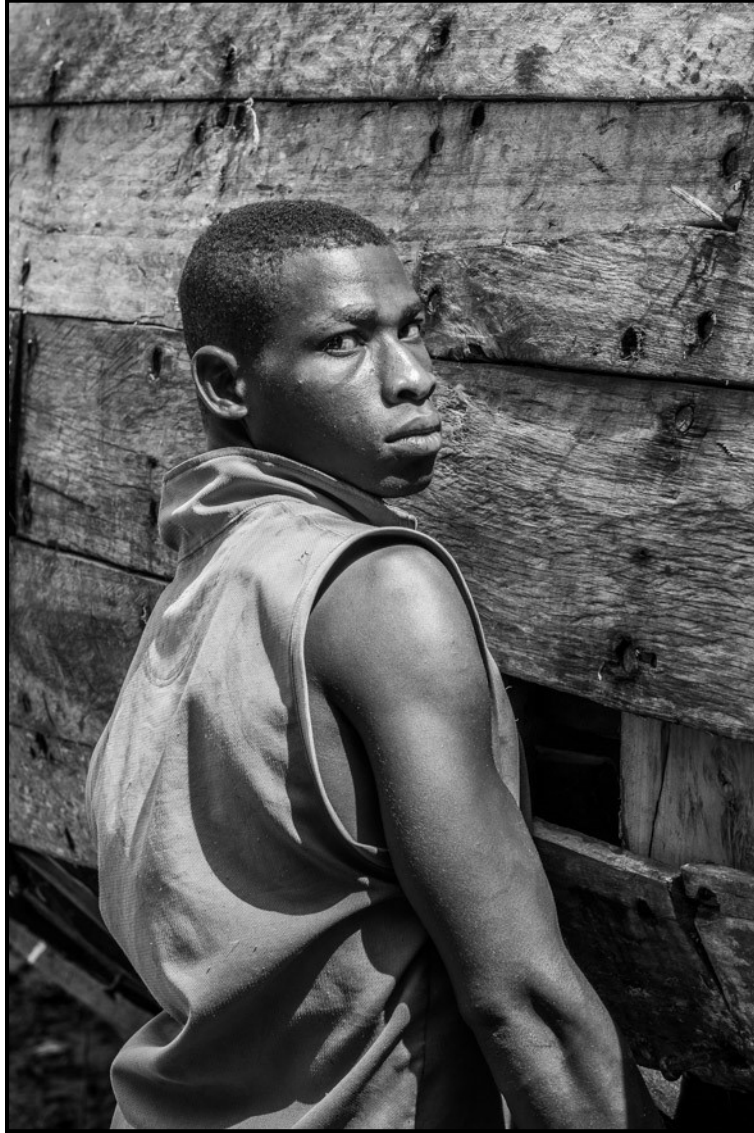
Les chantiers navals sont dans la partie « indigène » du village pour touristes. Les gamins qui y jouent ne s'invitent pas dans la partie européenne du village, ils en sont chassés par les gardiens de sécurité des hôtels friqués. On comprend mieux les réticences de certains lorsque nous approchons, ils nous prennent pour ces amateurs de safaris humains qui viennent en maillot de bain leur tirer le portrait sous le nez sans leur demander la permission. Les plus vieux européens, très paternalistes, viennent passer la main dans les cheveux des enfants en leur disant qu'ils sont très mignons même s'ils sont un peu beaucoup noirs.



Des colosses d'une vingtaine d'années rénovent les dhows avec des outils qui coupent comme des rasoirs et datent de la nuit des temps.



Le boulot se fait en plein soleil, ça sent le coal-tar et le bois exotique, la sueur et le poisson. Cela sent la vie.



La photographie n'a rien d'objectif ni de neutre: les regards sont durs et francs alors que le contact avec les gens est simple, direct et fraternel.



La décharge de la plage est à une encablure du premier hôtel, on y brûle les déchets des touristes. Chez les pauvres, les déchets sont minces.



Pour une fois, la plage de rêve reste la propriété des indigènes pour y jouer encore et toujours au foot ou au volley. Que de stars sur le sable: j'ai rencontré Messi, Neymar, Griezman et Mbappé. La Tanzanie gagne la coupe du monde tous les soirs.

Partout dans le monde, les valeurs changent et quelquefois s'inversent: les petits salariés invisibles deviennent indispensables et les journalistes ayant besoin de vedettes les qualifient de héros. Eux pensent juste qu'ils font leur travail.

Ceux qui gagnent beaucoup d'argent et qui tenaient le haut du pavé, l'argent conférant intelligence, admiration et respectabilité, tombent dans le caniveau. On retrouve les valeurs de solidarité, de compassion et de fraternité que le libéralisme et la philosophie des beufs avaient confisquées. J'aimerais tant que cela continue ainsi... mais je n'y crois guère, les salauds ont la vie dure.